COLLOQUE « LES CHAMPS DE L'EDUCATION : GRAINES DE CHANGEMENT SOCIAL ? »

INTRODUCTION au colloque par **Joelle van den Berg**, secrétaire générale du Réseau IDée

« **Les champs de l'éducation : graines de changement social ?** » **: des questions et des réponses à construire collectivement**

Bonjour à toutes et tous,

merci pour votre présence

Merci aussi à tous ceux et celles qui ont permis la réalisation de ce Colloque. Je tiens à préciser qu'il s'est réalisé avec peu de moyens et pas mal de "bénévolats" ou quasi, de la part des associations partenaires et des intervenants en général, je les remercie tous ! J'en profite pour remercier le **Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Direction des Affaires Culturelles et du Tourisme de la Cocof** (à confirmer), **Wallonie-Bruxelles International** et **le Service public de Wallonie** en particulier pour leurs soutiens concrets à ce Colloque.

Petite précision avant d'entamer cette longue journée : nous allons y parler beaucoup d'éducateurs, ... et vous dire qu'il s'agira d'une expression simplifiée qui englobe dans notre esprit : les éducateurs bien sur, mais aussi les enseignants, les formateurs, les animateurs (EFA chez Guy BAJOIT).

Je vais maintenant planter le décor du Colloque, le contexte, les objectifs, les suites...

Nous sommes aujourd'hui confrontés à des Crises économiques, sociales et écologiques, profondes, ... Où va le monde ? Et que peuvent les hommes (et quels hommes ... et les femmes ?) ?

Nombreux sont ceux qui s'interrogent, s'inquiètent, spéculent, s'enferment, résistent, se résignent, s'indignent, se bougent...
Et qu'en est-il du monde de l'éducation ? Comment se situe-t-il face aux bouleversements actuels ?
En quoi peut-il être un acteur de changement ? Et de quels changements parlons-nous ?
D'un Changement ... social ? ...

C'est autour de tels questionnements qu'a été initié et construit ce colloque, par le Réseau Idée avec 7 associations partenaires.

Ce colloque ne tombe pas du ciel, il s'inscrit à la **suite d'un premier colloque** "changements de comportements" en 2006 (qui lui même était déjà été inspiré par des Rencontres précédentes) ... Riche en enseignements, ce Colloque axé sur les comportements individuels, et ainsi des approches psychologiques, nous avait laissé comme un goût de trop peu. Le besoin de s'intéresser à la dimension collective du changement et à des transformations plus en profondeur s'est rapidement imposé et c'est ainsi qu'a germé l'idée de ce colloque, plus axé sur des approches sociologiques et

politiques. Politique renvoyant ici non pas aux partis, mais « à l'organisation collective et aux dynamiques de pouvoir au sein de la cité ».... La graine a mis quelques années pour se concrétiser en ce jour... L'affaire n'était pas si simple!

Pour le construire, le Réseau IDée a voulu travailler en partenariat avec des associations d'autres horizons. C'est ainsi que depuis quelques mois, nous nous rencontrons **avec Bruxelles Laïque, l'Institut d'Eco-Pédagogie, ITECO, Question Santé, Quinoa, la Maison du Développement Durable** & **Rencontres des Continents.**

Nous formons, ensemble, une **mosaïque "d'acteurs de l'éducation à"** allant de l'éducation relative à l'environnement, au développement (solidarité Nord-Sud), à la citoyenneté, la promotion de la santé, et travaillant avec les publics de l'éducation permanente et populaire, de la jeunesse et de l'école. Nous réunissons ainsi une palette de points de vue et d'approches, plus ou moins contrastées, mais aux valeurs convergentes ! C'était bien l'objectif de ce partenariat, mutualiser nos expériences, décloisonner nos réflexions.

Pour construire ce programme de la journée, nous avons dû ainsi **apprendre à mieux nous connaître**, à confronter nos représentations, à croiser nos visions du changement, nos méthodes, nos nœuds.

Je ne vous dis pas les **longs mais néanmoins indispensables et riches moments d'échanges**. Un temps de préalables que l'on sous-estime souvent.

En synthèse, nous avons constaté que **nous partagions** le fait d'un grand écart entre, d'une part, **nos objectifs et nos idéaux** qui visent la participation et l'émancipation et, d'autre part, les contextes de nos publics et leurs **attentes** d'outils « clés en main », d'experts, s'estimant eux comme non experts... Ce iatus peut aussi se traduire dans les relations avec nos pouvoirs subsidiant parfois plus attachés à l'évaluation(ite) qu'aux processus, plus difficilement mesurables.

Nous avons pu observer des nuances voir des écarts entre les manières **d'appréhender l'individu et le collectif** entre nos organisations ainsi que le rapport à l'action politique, qui sont au cœur de la réflexion de ce jour.
Par exemple, certains secteurs partent plutôt de l'individu pour ensuite élargir à la société et à ses enjeux. D'autres font le chemin inverse. Autre exemple, l'ErE (Education relative à l'Environnement) en Belgique se voit plus neutre dans le champ **politique**, alors que l'engagement politique semble être une évidence pour les acteurs de l'ED. Cependant, chez tous, la position de l'animateur est perçue comme ni « neutre » ni « dogmatique Et c'est une des questions clés de cette journée ! Quelle posture de l'éducateur ? Quel est son rôle : préparer à la société telle qu'elle est ou à la réparer et la transformer ? A intégrer ou à émanciper ? Comment appréhende-t-il les rapports de force ?

De ces échanges ont ainsi émergé une nuée de **questions** que nous avons triées, affinées. On a sélectionné celles qui nous semblaient prioritaires à traiter dans le cadre de cette journée et identifié à quelles personnes nous les poserions.

Un premier lots de questions tournent autour du **diagnostique** que l'on pourrait poser, aujourd'hui. Où on en est-on en matière d'éducation et de changement social ? Un Changement social pour quelle société, défini par qui ?

D'autres questions sont relatives aux **processus** : Quels sont les moteurs et les freins au changement « collectif » ? Comment fait-on avec la culture individualiste prédominante dans notre société ? Face aux urgences, quelle est la place de l'éducation qui est par essence un processus lent et progressif ?

Question de la **posture** de l'éducateur, dont nous avons déjà parlé. Est-il neutre l'éducateur ?

Questions sur les **méthodes** et les compétences nécessaires aux éducateurs pour favoriser ce changement social. Comment et pourquoi toucher les publics les plus exclus du « pouvoir », les plus fragilisés par nos sociétés ?

Et enfin, des questions **stratégiques et institutionnelles**. Jusqu'où mener des Alliances entre acteurs éducatifs ? Quelles alliances avec les pouvoirs publics et quelles résistances ? Quelle marge entre liberté et stabilité ? ...

Les conférenciers du matin aborderont ces questions de manière plus théorique tout en glissant progressivement vers les pratiques de terrain, pratiques qui seront elles explorées **l'après-midi dans les ateliers.** En précisant que ce ne seront pas des experts venus nous présenter des solutions, mais bien des humbles personnages venus partager leurs cheminements et expériences, avec nous, également porteurs d'expériences et de questions.

Car l'idée est bien d'être dans une co-construction, depuis la réalisation du Colloque jusqu'aux suites à donner. Notre **ambition** est effet que cette journée soit un **point de "départ",** une sorte de mise à niveau, une étape (parmi d'autres) à compléter, à poursuivre avec vos propositions, les nôtres, par des rencontres et alliances nouvelles où chacun apporte sa pierre. Le site web du Colloque, sur lequel vous retrouverez les traces de la journée, servira de lieu d'information.

Profil des participants
Vu le nombre de participants et l'intérêt pour le colloque aujourd'hui - nous sommes un peu plus de 200 - il devrait y avoir du potentiel pour donner des suites ! Mais avec qui ? Mais qui sommes-nous dans la salle ? Nous pouvons déjà estimer qu'il y a une majorité d'éducateurs ou proches . En examinant les formulaires d'inscription, nous avons pu dresser un petit graphique illustrant les tendances (ceci n'est pas une étude scientifique) question de voir si on retrouve une palette de différents secteurs...
C'est le cas, avec cependant l'environnement très représenté, avec 30%
suivi par le développement et la santé, avec chacun une douzaine de %
avec d'autres (?), pas si peu nombreux... 10aine de %,
ensuite, l'enseignement, la citoyenneté, l'éducation permanente, autour de 8% chacun
et enfin, la jeunesse et le socio-culturel, avec chacun près de 5%